



Rozenn Milin, née en 1960 dans le Finistère, est une professionnelle française de l'audiovisuel et un défenseur de la culture bretonne.

Née dans la campagne léonarde, élevée au sein d'une famille de paysans bretonnants, elle commence jeune à militer pour sa langue et sa culture : dès ses 15 ans, elle joue au théâtre en breton et enseigne la danse et la langue bretonnes. Elle fait ses études à Brest (licence d'histoire en 1980 et maîtrise en 1996), à Rennes (licence d'études celtiques en 1988) et à Paris (DEA d'histoire à l'École pratique des hautes études en 1998). Elle effectue ses travaux de recherche sur *Les Celtes et la mort dans l'Antiquité* d'après les textes grecs et latins et *Les Celtes et les sacrifices humains dans l'Antiquité*. Sur le plan professionnel, elle navigue à partir de 1978, en breton et en français, entre la radio (Radio Armorique puis Radio Bretagne Ouest) et la télévision régionale (FR3 Bretagne et Pays de Loire) où elle est tout à tour journaliste, animatrice, productrice et speakerine bilingue.

En 1986, elle émigre vers New York, où elle reprend des études de théâtre, et joue sur scène et à la télévision, en anglais, en gallois et en français, à New York, en Grande Bretagne et en France. Établie à Paris de 1990 à 2000, elle reprend en parallèle des activités de journaliste et travaille essentiellement pour la télévision galloise. Durant toutes ces années, elle alterne par ailleurs périodes de labeur intense et voyages au long cours aux quatre coins du monde : Amérique du Nord et du Sud, Moyen-Orient, Asie Centrale, Chine, ex-URSS, Afrique...

Ces pérégrinations connaissent un terme en septembre 1998 quand Patrick Le Lay lui propose de prendre les rênes d'un projet de télévision bretonne qui voit le jour le 1^{er} septembre 2000. Rozenn Milin devient la directrice générale de TV Breizh, première chaîne de télévision régionale et bilingue en France, qu'elle quitte en 2003. En 2005, elle est attachée audiovisuel à l'ambassade de France à Pékin.

Elle est élue Bretonne de l'année par Armor magazine en 2000. Elle est décorée de l'ordre de l'Hermine en 2001.

Elle prend la tête du programme *Sorosoro*, un projet destiné à recueillir et conserver sous forme audiovisuelle une trace de l'ensemble des langues actuellement parlées dans le monde, ainsi qu'à mettre ce matériel à disposition des communautés locales et du grand public.

16-24 mars 2010 : Rozenn Milin, Directrice de Sorosoro, en Inde

Pays immense, fier de son patrimoine, l'Inde est connue pour la richesse de son héritage culturel et linguistique, l'un des plus divers du monde : on y compte 22 langues officielles, 234 « langues maternelles » reconnues, 1600 langues et dialectes... En réalité, nul ne sait exactement à combien se chiffre le nombre de langues, car il n'y a eu aucun véritable recensement depuis longtemps, mais certains universitaires estiment qu'il pourrait y avoir jusqu'à 900 langues distinctes.

Sorosoro se doit par conséquent de participer à la sauvegarde de cette formidable diversité, et Rozenn Milin vient donc de passer huit jours sur place pour envisager de possibles collaborations. Elle a ainsi rencontré différents acteurs de la préservation et de la revitalisation linguistique : des universitaires, des linguistes de terrain, des activistes...

Elle a en particulier donné une conférence à l'Université Jawaharlal Nehru à Delhi, en présence notamment du Doyen de l'Université, du Professeur Girish Nath Jha, qui dirige le Centre des Etudes de Sanskrit et du Professeur Subbarao K.V., éminent linguiste indien qui a travaillé sur une quarantaine de langues.

Elle y a également rencontré le Professeur Anvita Abbi, qui a beaucoup été sous le feu des projecteurs les mois passés à l'occasion de la mort de Mme Boa Sr, dernière locutrice de la langue bô dans les îles Andaman. Mme Abbi a beaucoup travaillé à la description et la documentation des langues de cet archipel (<http://www.andamanese.net/anvita.htm>) et a ainsi considérablement contribué à alerter la communauté scientifique et au-delà sur la perte irréversible de cette très ancienne langue et culture.

Au programme également, de grandes discussions avec Rajesh Sachdeva, Directeur du CIIL, le *Central Institute for Indian Languages*, un organisme gouvernemental dont l'objet est de coordonner le développement des langues indiennes, de les étudier, et de contribuer ainsi à l'enrichissement mutuel des langues.

Enfin, Rozenn a également fait une escapade dans le Gujarat où elle a pu découvrir une *Adivasi Academy* (« Académie des langues indigènes ») créée par le Professeur Ganesh Devy, un homme extraordinaire qui s'est mis au service du développement de ces communautés autochtones défavorisées. Pour en savoir plus, **lire le blog de cette semaine** : « Quand le monde académique s'engage auprès des populations ».

Sur le plan financier, l'heure était également à la recherche de mécènes pour contribuer au financement d'actions de sauvegarde linguistique et culturelle dans le pays. Ce sont ainsi trois potentiels contributeurs que l'équipe de Sorosoro a pu rencontrer, et ceux qui se sont montrés le plus intéressés sont aussi des personnages hors du commun, ouverts et cultivés, fiers de leur patrimoine culturel et essentiellement issus d'une minorité, les Parsis, descendants de migrants venus d'Iran au 8ème siècle de notre ère...

Ce premier voyage a été passionnant, très instructif et plein de promesses. Reste à monter un projet avec les acteurs locaux, du pain sur la planche !